

L'indépendance économique et politique de Marseille par rapport à la [France](#) perdure jusqu'à la fin du [xv^e siècle](#).

Il faut attendre [Charles I^{er} d'Anjou](#) pour que Marseille perde l'autonomie qu'elle a acquise en rachetant les droits seigneuriaux aux vicomtes de Marseille. La cour comtale est installée à Aix-en-Provence. Lors de la transmission au royaume de France du comté de Provence (1481), les institutions provinciales restent dans cette ville. Cette rivalité Aix / Marseille trouve plusieurs échos dans l'histoire des deux villes, notamment lors du retrait du pouvoir épiscopal de Marseille. Cette rivalité est encore palpable de nos jours.

En 1516, [François I^{er}](#), en pèlerinage dans la région, est attiré par la curiosité de voir un [rhinocéros](#). François I^{er} rend une visite à la ville pour étudier la situation géographique de la ville ; il estime alors qu'elle manque de défenses.

En 1524, l'[armée française](#), battue dans la sixième [guerre d'Italie](#), se replie, poursuivie par l'[armée du Saint-Empire](#) qui pille les environs et [assiège Marseille](#). La ville résiste et permet à l'armée française de se réorganiser et de contraindre l'armée impériale à retourner sur ses terres.

La prise de la ville est évitée de peu et rend encore plus évidente la nécessité de renforcer ses défenses. François I^{er} ordonne la construction de deux forts royaux, l'un sur l'île d'If, et l'autre à [Notre-Dame de la Garde](#). Il fait ainsi bâtir le [château d'If](#) entre 1526 et 1529 et ériger un rempart à Notre-Dame.

En 1536, les travaux sont achevés, à temps pour défendre la ville contre les troupes de Charles Quint, qui est lui aussi repoussé.

À partir du 15 octobre 1536, dans le cadre de l'[alliance franco-ottomane](#), la [flotte ottomane](#) de [Khayr ad-Din Barberousse](#) prend ses quartiers d'hiver à Marseille avec 30 galères. C'est la première fois qu'une flotte turque séjourne officiellement sur la côte française.

En août 1543, les français, dirigés par [François de Bourbon](#), parties de Marseille, et les forces ottomanes dirigées par Barberousse et disposant d'une base temporaire à [Toulon](#), font leur jonction pour [assiéger Nice](#), sans succès.

L'alliance franco-ottomane aura une conséquence plus durable : les [Capitulations](#) signées à partir de 1528 entre la France et la [Sublime Porte](#) donnent au roi de France un droit de protection sur les églises, pèlerins et voyageurs catholiques dans les États du sultan. À partir de 1535, le commerce français avec la Méditerranée orientale depuis le port de Marseille s'accroît considérablement et obtient une position dominante dans les [échelles du Levant](#).

Marseille ligueuse

Pendant les [guerres de Religion](#), Marseille reste ancrée dans le catholicisme. Entre 1585 et 1596, elle choisit le parti de la [Ligue catholique](#) et rejette l'autorité de [Henri III](#) puis de [Henri IV](#), même quand ce dernier a [abjuré le protestantisme](#) en 1593. À mesure que les villes du royaume se rallient l'une après l'autre au nouveau roi, Marseille se rend quasi indépendante, rejette l'autorité du [parlement de Provence](#) et négocie directement avec le [roi d'Espagne](#), le [duc de Savoie](#) et le [grand-duc de Toscane](#). Le régime ligueur, par crainte d'une défection des partisans de Henri IV, évolue en dictature dirigée par [Charles de Casaulx](#) et Louis d'Aix. Un groupe mené par le [Corse Pierre Baglione](#) dit Libertat s'entend en sous-main avec [Charles de Guise](#), commandant des troupes royales, pour lui livrer la ville : Casaulx et Louis d'Aix sont assassinés le 17 février 1596, leurs noms rayés des registres et inscriptions, et un Conseil de ville dévoué à Henri IV se met en place. Cependant, même après la proclamation de l'[édit de Nantes](#), le culte protestant reste interdit à Marseille et Aix : les calvinistes doivent célébrer leur service à [Velaux](#).